

Mis en ligne le 25 juillet sur ULYSSE, le rapport d'activité national 2010 de la DGFIP constitue un modèle du genre de fables et de réclames publicitaires au service de la propagande gouvernementale.

Tout ceci prêterait à l'indifférence, si le document n'évacuait pas de manière ostentatoire le mauvais climat social et faisait l'impasse sur l'impact des suppressions d'emplois dans l'exercice quotidien des missions et sur les conditions de travail.

Derrière l'encensement des excellents résultats obtenus dans l'ensemble des missions fiscales et de gestion publique, il s'agit surtout de vanter le bien-fondé de la politique de dégraissage des effectifs optimisée, nous dit-on, grâce à la ré-ingénierie des process permettant « de travailler mieux ».



Le gouvernement au travail !

Ce subtil jeu d'écriture subliminale resterait cependant incomplet sans sa petite pointe d'acidité.

Ainsi, dans son éditorial d'avant propos, le Directeur Général explique avec enthousiasme que l'année 2010 aura permis de gagner plusieurs mois d'avance sur le calendrier initialement donné. En clair, il se félicite d'avoir conduit au pas de charge et d'imposer son diktat pour mener les réformes à tout prix. Quel aveu !

Si quelques privilégiés bénéficient « d'un rabiote de friandises », pour l'immense majorité des collègues, la fusion se traduit par une perte de sens du travail, une absence totale de reconnaissance, une mise en pièce des garanties collectives et toujours plus de pression.

- ✓ **Pour les usagers, le guichet unique ne saurait dissimuler le manque de moyens matériels et humains nécessaires pour assurer un service de qualité en direction des usagers.**
- ✓ **Pas sur, par exemple, que le démantèlement du réseau comptable de proximité, et la constitution d'hyper-structures, contribuent à rapprocher les usagers du service public.**
- ✓ **Avait-on vraiment besoin « de fusionner » pour créer des Hôtels des Finances ?**
- ✓ **Pas évident, non plus que les armées mexicaines constituées avec les chefs, les sous-chefs, les adjoints des sous-chefs et les préposés des adjoints des sous-chefs soient de nature, comme le rapport l'indique, à mutualiser les synergies, gagner en efficacité et améliorer les performances.**

Cela n'empêche pourtant pas, la DGFIP d'écrire que la fusion complète des deux grandes directions du Ministère du budget a permis de construire une « réforme gagnant-gagnant » pour les usagers, l'Etat...et les agent(e)s.

Dans la rubrique « casse-brique », on notera la partie du rapport relative à la généralisation des schémas pluriannuels de stratégie immobilière.

Dans son entreprise d'optimisation des espaces immobiliers, la DGFIP se congratule d'avoir libéré 330 000 m² de surface en 4 ans. Qu'on se rassure cependant, puisque le rapport prend bien soin de préciser que l'objectif est d'atteindre un ratio d'occupation de 12 m² par poste de travail.



Sortez vos doubles-décimètres !!!



Dans les faits, et malgré les déclarations d'intention, l'équation immobilière de la DGFIP se décline ainsi : Suppressions d'emplois + vente des biens domaniaux + restriction des moyens = boîtes à sardines. Dans le rapport d'activité 2010, pourquoi ne pas évoquer la possibilité de généraliser les mezzanines pour caser plusieurs services dans un même espace de travail ?!

Cerise sur le gâteau, le DOS.

Refusant de reconnaître son bug lors de son tour de France des Inter-régions (et de son passage à LABEGE), M PARINI n'en démord pas en remettant le couvert avec son DOS.

« démarche collective et ambitieuse...élaboration progressive et participative...les agent(e)s ont pu discuter des orientations à retenir et formuler des propositions d'amélioration concrètes, métier par métier...Pédagogique et fédératrice....moment d'affirmation de l'identité de la DGFIP, en recensant les valeurs, les principes et les engagements dans lesquels chacune et chacun, à titre professionnel se reconnaît. A ce titre le DOS est un document fondateur pour la DGFIP et ses agents. »

Avec beaucoup de prolixité, la DGFIP réalise le somptueux tour de force de nous soutenir que les collègues adhèrent aux suppressions d'emplois, aux modes de management coercitifs, à la multiplication des indicateurs et à l'abandon des missions !!!

Beau foutage de gueule !

Comme si cela ne suffisait pas, la Direction poursuit son show avec le DUERP (Document Unique d'Evaluation des Risques Professionnels) osant même parler de qualité de vie au travail. **On monte au pinacle les bons résultats affichés, mettant en évidence le chiffre de 80% correspondant au nombre de services ayant présenté leur DUERP et leur programme annuel de prévention aux CHS. On se gargarise avec les 2000 risques recensés. On insiste sur la dimension majeure du rôle d'acteur à jouer par les agent(e)s.**

Bref du baratin !

Rappelons simplement que le DUERP avait été initialement instauré pour recenser l'ensemble des risques et mettre en face un plan d'action avec une obligation de résultats. **Dans les remontées effectuées par les collègues, deux risques principaux sont pointés : les suppressions d'emplois et les risques psychosociaux liés pour grande part à la souffrance au travail qui se développe. Force est de constater que sur ces points précis, il n'y a aucune remise en cause des processus engagés.**

La DGFIP peut toujours fanfaronner mais qu'elle avale elle même ses couleuvres !

**ASSEZ D'HYPOCRISIE
POUR L'EMPLOI, LES SALAIRES, LES MISSIONS, LES CONDITIONS
DE TRAVAIL !**

SORTEZ LE CHEQUIER !

